

Action de médiation / relation aux publics
**Accompagnement du public adolescent autour de la représentation de
Nathan le Sage**

Compagnie L'Arbre - Théâtre de la Ville de Valence
octobre 2018-janvier 2019

On se disait que face à la violence et à la fascination identitaire, qui se nourrissent mutuellement, on ne peut pas faire grand chose. On se disait que peut-être l'art pourrait aider à déminer cette question de l'identité (religieuse mais aussi sociale, familiale, affective), que le théâtre pourrait être une véritable arme de paix.

Extrait du journal de création

LE SPECTACLE « NATHAN LE SAGE »

Jérusalem, au temps de la 2ème croisade.

Un chevalier chrétien mystérieusement gracié par le sultan Saladin, a sauvé la fille de Nathan, riche marchand juif.

Convoqué par Saladin, Nathan devra répondre à cette question-piège :

Des trois religions – quelle est la vraie ?

Chef-d'oeuvre des Lumières, rêve nécessaire pour notre temps, NATHAN LE SAGE nous prouve que le théâtre nous rend plus humains.

*On réduit souvent Nathan le Sage de Lessing à une pièce sur la coexistence pacifique entre croyants des trois monothéismes. C'est déjà bien, mais la pièce dit plus que ce rêve nécessaire (ô combien aujourd'hui) : elle dit, sur le modèle d'une **comédie shakespearienne**, que **l'identité nous réduit et nous trompe**, que nous sommes toujours (nous, l'autre face à nous) à côté de ce que nous croyons être. Plus proches les uns des autres que ce que nous croyons / Extrait de la note d'intention.*

Création 2019

Coproductions > Zumaï / ATIA / Espace Paul Jargot de Crolles / Théâtre de la Ville de Valence / Département de l'Isère / Spedidam / Fondation du judaïsme français / L'Autre Scène du Grand Avignon, Vedène / Soutiens : Service culturel de La Tour du Pin / Théâtre de l'Albatros, Avignon / mairies d'Ornacieux, Balbins, Beaurepaire / Collectif La Rocaille

Texte > **Christophe Vic, Aurélien Delsaux, Jeanne Guillon** / d'après Gotthold Ephraïm Lessing

Mise en scène et scénographie > **Aurélien Delsaux**

Assistant mise en scène et dramaturgie > **Christophe Vic**

Lumière et scénographie > **Laurent Basso**

Costumes > **Marie Theis**

Maquillage et coiffure > **Thaïs La Barbera**

Comédiens > **Jean-Michel Bayard, Guillaume Vivier, Christophe Vic, Raymond Jouvin, Jeanne Guillon, Emilie Bourdellot**

Beat-Box > **Kosh**

Soutien technique > **Nicole Blachon, Isabelle Jouvin**

Remerciements > **Véronique Perriot, Hélène Ninérola - Compagnie Carcara**

Action de médiation / relation aux publics
**Accompagnement du public adolescent autour de la représentation de
Nathan le Sage**

Compagnie L'Arbre - Théâtre de la Ville de Valence
octobre 2018-janvier 2019

CONTEXTE

Où et quand cette folie furieuse qui consiste à prétendre avoir le meilleur dieu et à vouloir forcer tout le monde à y croire, s'est-elle déployée de plus horrible façon qu'ici et maintenant ?

NATHAN LE SAGE, acte II, scène 5

Montée du communautarisme et crispations identitaires : « affaires » du voile, mais aussi montée en force de l'intégrisme dans les différentes religions (monothéistes ou autres), attaques contre des oeuvres d'art, montée de l'antisémitisme.

Ce n'est pas de la rumeur, c'est aussi du vécu : dans les années 2000, Aurélien, co-auteur et metteur en scène de l'adaptation de Nathan, s'est vu bousculer plusieurs fois à Paris alors qu'il portait un chapeau noir, et traiter de « sale juif » en plein centre-ville de Grenoble.

Alors que nous évoquions les tombes juives profanées dans un inventaire de notre « Conférence Complètement Contemporaine » (cabaret poétique et loufoque où on a pu voir un mollah intégriste danser la danse de Rabbi Jacob...), réaction de spectateurs « cathos » outrés que nous n'ayons pas rendu compte des actes de christianophobie. Concurrence victimaire...

Dans la montée de la violence, on peut citer à part les vagues d'attentats, qui prennent le caractère d'un traumatisme collectif ou individuel, et que Le Figaro récapitulait ainsi en octobre 2019 :

- Du 11 au 19 mars 2012: les trois attaques de Mohammed Merah (7 morts)
- 7 janvier 2015: attentat contre *Charlie Hebdo* (12 morts)
- 8 janvier 2015: assassinat d'une policière à Montrouge (1 mort)
- 9 janvier 2015: prise d'otages Hyper Cacher (4 morts)
- 19 avril 2015: l'affaire Sid Ahmed Ghlam (1 mort)
- 26 juin 2015: l'attaque de Saint-Quentin-Fallavier (1 mort)
- 13 novembre 2015: sept attaques meurtrières à Paris et à Saint-Denis (131 morts)
- 13 juin 2016: le double meurtre de Magnanville (2 morts)
- 14 juillet 2016: l'attentat de Nice (86 morts)
- 26 juillet 2016: le père Hamel égorgé à Saint-Etienne-du-Rouvray (1 mort)
- 20 avril 2017: fusillade sur les Champs-Élysées (1 mort)
- 23 mars 2018: attaques et prise d'otages de Trèbes et Carcassonne (4 morts)
- 12 mai 2018: attaque à l'arme blanche à Paris (1 mort)
- 11 décembre 2018: attaque du marché de Noël de Strasbourg (5 morts)
- 3 octobre 2019: attaque de la préfecture de police de Paris (4 morts)

<https://www.lefigaro.fr/international/depuis-2012-263-personnes-sont-mortes-dans-des-attentats-islamistes-en-france-20191007>

Action de médiation / relation aux publics
**Accompagnement du public adolescent autour de la représentation de
Nathan le Sage**

Compagnie L'Arbre - Théâtre de la Ville de Valence
octobre 2018-janvier 2019

Le contexte, c'est, tout autant traumatisant, l'absence d'unité nationale dans la lecture et la réaction aux attentats. Désunité qu'Aurélien Delsaux décrit dans son roman « Sangliers » (Albin Michel 2017), qui s'achève après une tuerie raciste perpétrée dans un lycée rural par un adolescent gagné par un groupuscule d'ultra-droite) ; et dans son roman « Pour Luky » (Noir sur blanc /Notabilia 2020), dont les héros sont également des adolescents, et qui voit un professeur aux prises avec ses élèves tentés de justifier la violence.

Constat d'une perte de sens, d'une perte de repères généralisée, qui va avoir pour conséquence une fuite dans les formes symétriques de nihilisme que sont le scepticisme le plus débridé (« tout se vaut, rien ne vaut ») ou l'intégrisme et sa forme la plus radicale, le terrorisme.

Lessing, avec la parabole des anneaux, propose un chemin aussi éloigné du relativisme que de l'intégrisme (il y a une vérité, mais il ne nous appartient pas de la connaître). C'est un chemin de tolérance à l'égard de ceux qui croient au ciel et à l'égard de ceux qui n'y croient pas (« vos anneaux sont faux tous les trois ! »). Cette vision du monde est tout sauf « irénique », en témoigne la citation qui ouvre cette présentation. Ce n'est pas pour rien que l'intrigue de la pièce se passe à l'époque des croisades : elle ouvre un possible dans une réalité très sombre. C'est un rêve, mais un rêve nécessaire.

PROBLEMATIQUES

Qu'avons-nous à dire en tant qu'artistes ?

Pouvons-nous agir en tant qu'artistes ?

Notre parole est-elle action, peut-elle modifier le cours de l'histoire ?

Le rêve humaniste des Lumières est-il périmé ?

Peut-on rêver ensemble tout haut pour contrecarrer nos pires cauchemars, que nos ennemis ne se privent pas, eux, de dire tout haut et de réaliser ?

* Il fallait en tant qu'artistes vivre le processus de création en cohérence avec le propos que nous défendions. Et cela a été le cas, pour ce spectacle qui est le fruit d'une collaboration entre des comédiens issus de différentes compagnies, en Isère et en Avignon, et le musicien Kosh, issu d'un univers différent, celui de la beat-box.

* Problème : être cohérents avec nous-mêmes ne suffit pas ; on ne peut pas combattre avec les armes de l'esprit en laissant de côté notre jeunesse, il faut l'armer, mais l'armer avec les armes de l'esprit pour enrayer le cycle de la violence.

Action de médiation / relation aux publics
**Accompagnement du public adolescent autour de la représentation de
Nathan le Sage**

Compagnie L'Arbre - Théâtre de la Ville de Valence
octobre 2018-janvier 2019

PUBLICS CONCERNES

Les adolescents.

Nous avons retraduit Nathan le Sage pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, et spécialement pour les jeunes. Impossible de traduire la langue allemande du XVIII^e siècle par la langue française du XVIII^e siècle : aujourd'hui, qui l'entendrait ? Pas plus que la langue du XVIII^e siècle, la langue du XX^e siècle, celle des traductions existantes, ne convenait. Seule la langue du XXI^e siècle n'était pas anachronique. Et pas anachronique non plus le choix de la beat-box pour donner rythme et dire le babil de nos Jérusalem-Babel, de nos grandes villes, et le battement d'un cœur qui peut devenir commun.

A Valence, le relais avec les adolescents s'est fait par le réseau des maisons pour tous. A Crolles, le relais avec les adolescents s'est fait par les enseignants des lycées du territoire.

CALENDRIER

Préparation : le temps de la rencontre et gestation du projet

- * en mai 2017 Pierre Tabardel est venu voir *Madame Diogène* au Rocher, salle occupée par le collectif artistique La Rocaille à Beaurepaire en Isère. Ce seule-en-scène de Jeanne Guillon, créé à la Manufacture des Abbesses (Paris) en 2016, mis en scène par Aurélien Delsaux d'après son premier roman, ne pouvait pas être programmé au Théâtre de la Ville de Valence, mais ce travail lui a plu, et il a accepté de nous rencontrer en amont de la création de *Nathan le Sage*, parce qu'il connaissait notre travail et appréciait l'écriture d'Aurélien Delsaux.
- * début 2018, Pierre Tabardel nous informe qu'il est d'accord pour programmer *Nathan le Sage* si et seulement si on prévoit une action spécifique d'accompagnement des adolescents des Maisons pour tous de la Ville de Valence. Le projet doit être validé par les élus et par les directeurs du réseau des Maisons pour tous. Il ne prendra la décision de programmer le spectacle que s'il y a une réelle volonté de monter un projet culturel faisant le lien entre le Théâtre de la Ville et les jeunes du centre-ville et des quartiers excentrés de Valence. Le 24 mars a lieu, à la Maison pour tous du Centre-ville, une première lecture d'un extrait de la pièce dans notre nouvelle traduction (la scène qui précède la parabole, quand Saladin demande à Nathan si son surnom signifie qu'il est malin, qu'il sait s'en sortir dans la vie, qu'il est un « winner »), lors d'une rencontre avec des élus de la Ville et les directeurs des différentes maisons pour tous.
- * en mai 2018, sur le site de la Maison pour tous du Polygone, rencontre des animateurs des maisons pour tous à l'issue d'une formation sur la conception et l'organisation de projets culturels. Les animateurs sont partants : le projet est validé.

Action de médiation / relation aux publics
**Accompagnement du public adolescent autour de la représentation de
Nathan le Sage**

Compagnie L'Arbre - Théâtre de la Ville de Valence
octobre 2018-janvier 2019

Mise en oeuvre : octobre 2018 - janvier 2019

- * le 25 octobre 2018, Pierre Tabardel, directeur du Théâtre de la Ville de Valence, vient assister à une sortie de résidence à la salle du Rocher de Beurepaire, et à l'échange avec le public qui a suivi. On échange sur les choix de mise en scène et leur réception possible par les adolescents.
- * Le lendemain, 26 octobre 2018, première rencontre au Théâtre de la Ville entre l'équipe artistique de *Nathan le Sage* et les jeunes des Maisons pour tous. Tout le monde est sur scène.
 - 1) temps de présentation du théâtre par Pierre Tabardel et de la pièce par les comédiens
 - 2) 2 comédiens jouent le début de la parabole des anneaux, jusqu'à la première interruption de Saladin.
 - 3) On fait deviner aux ados quelle pourrait être la réaction de Saladin. Une jeune fille suggère « Tu t'fous d'moi ! » (dans notre traduction, c'est : « Joue pas au con avec moi ! ») ; à partir de là, l'échange sur le fond est enclenché.
 - 4) On leur propose de jouer la fin de l'échange telle qu'ils l'imaginent
 - 5) On les invite à participer au stage de décembre et à la représentation de janvier.A cette occasion, on entend que dans un théâtre à l'italienne les ados aimeraient bien jouer Molière (ce n'est pas nous qui le disons, c'est eux). On retient : pour la création que nous monterons ensemble, on partira d'eux, mais on leur confiera aussi des paroles qui viennent de plus loin, qui font partie de notre héritage commun.
- * du 26 au 28 décembre : stage avec 20 adolescents âgés de 11 à 17 ans au Théâtre de la Ville de Valence.

Jour 1 : porter la parole de l'autre. Après des jeux pour apprivoiser la scène et faire connaissance, on a demandé aux jeunes de s'interviewer par petits groupes pour recueillir des histoires vécues : une situation où on vous a pris pour un autre / où on vous a collé une étiquette (préjugé) / où vous auriez aimé être un autre. Et après, c'est un autre qui face au public racontait l'histoire à la première personne.

Il y a eu l'histoire de cet élève qui a été convoqué au collège pour une bêtise commise par un autre élève qui lui ressemblait.

Et celui qui est allé chez un copain, dont les parents ont manifestement de gros préjugés à son encontre, mais limite il les comprend, il pense que c'est par méconnaissance, à la fin la mère demande si elle peut l'appeler Mohamed, c'est plus simple. Il ne s'appelle pas Mohamed. Il dit oui pour ne pas être impoli.

Jour 2 : Aujourd'hui on reprend et on approfondit les expériences d'hier. On invente des langues, des tribus. Dans ce beau théâtre à l'italienne, les jeunes voudraient jouer Molière. Alors, sans s'éloigner de Nathan, on leur confie des mots, de belles phrases qu'ils disent par coeur, même en courant, et qu'ils comprennent par coeur. Et grand est leur coeur, grande leur intelligence. Il sera donc question d'amour et de fraternité, mais aussi d'injustice et de préjugés, des identités qu'on accepte d'endosser pour ne pas troubler la vision des choses bornée de nos voisins, de résignation ou de révolte, d'amitié malgré tout.

Action de médiation / relation aux publics
**Accompagnement du public adolescent autour de la représentation de
Nathan le Sage**

Compagnie L'Arbre - Théâtre de la Ville de Valence
octobre 2018-janvier 2019

Jour 3 : Le Jour 3 de l'atelier de l'Arbre avec les adolescents des maisons pour tous, c'était le 28 décembre au Théâtre de la Ville de Valence avec une présentation publique du travail des trois jours autour de notre création en cours "Nathan le Sage". Ah ils ont compris ce que signifiait le mot "répétitions"!

Devant un public composé d'autres jeunes, de quelques parents et quelques professionnels, le fou rire et la folle peur n'étaient jamais loin. Ils ont commencé par dire leur prénom et aussi deux "Je suis" - certains parlaient de leur pays d'origine, d'autres choisissaient de mettre en avant d'autres aspects de leur identité. Puis on les a vus se faire passer une énergie, puis porter la parole de certains d'entre eux, pour raconter des situations où on les avait pris pour ce qu'ils n'étaient pas, des situations que nous avons identifiées comme racistes, ce racisme qu'ils avaient parfois accepté et intégré et dont nous avons essayé de déjouer les pièges. Ilyes, le plus jeune de la troupe, a déclamé des mots du chevalier dans Nathan le Sage: "Où et quand, où et quand cette folie furieuse - prétendre avoir le meilleur dieu, vouloir forcer tout le monde à y croire, a-t-elle causé davantage de destruction, de pourriture et de mort, sinon ici et maintenant ?"

A la fin ils ont porté les mots, non de leurs potes, mais de personnages qui nous représentent tous, Hermione, Phèdre, Juliette, L'Infante, Don Diego, Cyrano de Bergerac, et les mots de ces autres camarades, lointains mais si proches aussi, Rene-Guy Cadou, François Villon... Et c'était beau.

Extraits du journal de création

- * Les répétitions avaient lieu sur la scène du Théâtre de la Ville, mais les repas ont été pris sur le site des maisons pour tous, avec les comédiens. Ceux-ci ont été conviés par les animateurs à un repas solidaire à l'initiative d'une jeune association accompagnée par la MJC du centre-ville, donnant à la démarche une dimension de réciprocité.
- * D'être venus présenter notre travail en cours en octobre et d'avoir expérimenté avec les jeunes eux-mêmes sur la scène du théâtre de la Ville nourrit notre propre travail d'interprétation. Et le 25 janvier 2019, soir de la représentation tout public à Valence, ils seront aux premières loges et nous blufferont par la qualité de leurs interventions lors de l'échange en bord de scène qui leur sera réservé.
- * A Crolles, avant la première, les comédiens par groupes de deux ou trois ont rencontré tous les lycéens avant les représentations, selon des modalités qui se rapprochent de ce qui a été expérimenté à Valence (« teasing » avec le début de la parabole des anneaux ou une autre scène, puis improvisation selon des techniques de théâtre-forum). En plus, a été proposé un atelier de cuisines du monde autour des plats de fête des différentes traditions méditerranéennes, ainsi qu'une dégustation et une rencontre avec l'association « CoExister » animée par de jeunes adultes croyants ou incroyants issus de différentes traditions, en lien avec une exposition confiée à l'Espace Paul Jargot par le musée de l'immigration (Lieux saints partagés - coexistences en Europe et en Méditerranée). Lors de cette rencontre, la veille de la première, deux des comédiens en habits de tous les jours ont commencé à jouer, de manière impromptue, une scène, dans une langue fluide et contemporaine, de sorte que les personnes présentes n'ont pas compris tout de suite qu'il s'agissait de la pièce qu'ils allaient voir. Ils ont été « bluffés » et introduits directement dans le vif du sujet.

Action de médiation / relation aux publics
**Accompagnement du public adolescent autour de la représentation de
Nathan le Sage**

Compagnie L'Arbre - Théâtre de la Ville de Valence
octobre 2018-janvier 2019

MOYENS HUMAINS

Investissement

- de l'équipe du Théâtre de la Ville
- des animateurs et de la direction des maisons pour tous de la Ville de Valence
- de l'équipe artistique de L'Arbre (5 comédiens + metteur en scène le 16 octobre ; 2 comédiens pour le stage du 26 au 28 décembre ; 6 comédiens + metteur en scène + musiciens le 17 janvier)
- des élus au conseil municipal de Valence, notamment l'adjoint aux questions socioculturelles et à la vie associative Franck Diratzonian-Daumas
- de la presse locale

BUDGET

3700€ (hors frais de déplacement) facturés au Théâtre de la Ville de Valence



CONTACT

Aurélien Delsaux et Jeanne Guillon, directeurs artistiques
jeanne.guillon@l-arbre.fr / 06 38 68 09 51
aurelien.delsaux@gmail.com / 06 44 27 67 84